Voyage de balestock à paris -

Bialestock en podlachie, frontiere de lituanie, est une petite ville a 64 Lieux de ~~varsovie~~
ou Le roy de pologne tomba malade en revenant de La diette de grodenot
sa maladie estoit un dépot gangreneux sur Le pied, qui d'abord accompagna
de tout Les simtômes qu'une maladie de cette consequance entraine avec
elle, a quoy Les medecins et chirurgiens de sa majesté remedierent par tout
ce que L'art prescrit et La vie du roy fut en sureté par La celerité avec
Laquelle sa majesté fut secourüe. il se fit cependant plusieurs abces
et Le doit voisin du gros arteil se gangrena, Les abces furent ouverts, La
premiere falange du doit fut coupée et alors La fievre La douleur et
L'insomnie, cesserent j'eu L'honneur d'estre apellé pres du roy mais La longeur
du chemin malgré ma diligeance ne me permis d'ariver que Le 18 janvier.
je trouvé Les choses dans L'estat que je vien de dire et ne changé rien aux
pancements qu'on faisoit qui estoient conforme a notre pratique: huit jours
se passerent pandant Lesquels ~~nous ne changeâme rien et~~ Les playes se
vernissoient avec docuil, excepté une ouverture entre Le gros arteil et
Le doigt coupé Laquelle nous fournissoit plus de pus qu'il ne convenoit
par raport a sa ~~petitesse~~ grandeur, ce qui joint a une rougeur qui paroissoit
sur Le pied entre La posite de l'os du metatarce qui soutient Le doigt
coupé et L'os du metatarce qui soutien Le gros arteil, ~~me~~ nous fit croire qu'il y avoit un sinus ~~[illegible]~~
ci apres avec tout
et nous fumes obligés d'ouvrir, comme ~~[illegible]~~ Le roy ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ dans La cure de cette grande maladie si dieu veut ~~[illegible]~~
ce qui se ~~[illegible]~~ assez ~~[illegible]~~ s'il accorde a nos soings on
nous L'accordera ainsi que nous ~~[illegible]~~
a la plus ~~[illegible]~~ des voyes
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~sa majesté [illegible] operation [illegible]~~
~~[illegible] elle en avoit ce qui ne fit [illegible]~~
~~[illegible]~~ a quoy passer Le tems que je n'employe point au
service de sa majesté je n'ay point de Livres pour Lire.
il faut donc escrire cette chose je me suis amusé trois ou quatre
heures de La journée, et pour ne point manquer de subjet
j'ay d'abord examiné Les objets dont je suis environé
et j'ay mis sur Le papier toutes Les ydées qu'ils m'ont
fourni, voila La matiere de ce subjet de mon ouvrage a
commancer par Le roy,
je diray de ce grand et Auguste monarque qu'il a
encore a cinquante ans toutes Les graces de La jeunesse
~~qui toute~~ et La politesse, de son age de L'humanité qu'il est de facil a ceux oubliant
sa grandeur ou pour mieux il ne fay qu'il

ACADÉMIE [illegible] DE MÉDECINE

quil est grand que quand il sagit de se Congrancier, ~~quil~~
~~faire avec toutte la generosite et la splandeur~~ ou dalorder
des graces ne sachant ceque cest que de refuser, et
venoyant tout le monde Contant prest que toujours
dune seulle parole ya ouy la premiere fois queje ~~fis presente~~
~~a~~ la majesté j'ay demandé au ministre quime presentoit
dequelle maniere je devois Laborder il ~~thaugit~~ reponce
~~que tous plaisir~~ laborde Davoy, comme vous voudrez il ~~ne jugera pas pour~~ ne jugera pas devous-
~~fait dire dans la~~ par votre pinion et par vos altitudes, jeubray dans Sachambre-
je ~~le fabis~~ en Laborddant trois profondes reverances et pres de luy
~~Lorsque~~ je me redressay, il tira sa main droit je crus que cetoit pour que
je luy tatasse le pouls. cetoit pour que je luy baisace, comme il me
fut dit apres, il me demanda ceque je trouvois a son pouls, je reponds
des forces suffisantes pour ~~tenir~~ et pour ~~le~~ un prompt retablissement
si ~~le plaige~~ comme je le croi les playes ne demante point un pouls
si naturel, on découvrit son pied jexaminay sa vieu dize, ~~jeuvri~~
~~panser~~ toutes les blessures, le chirurgien me presenta la pareil pour
panser sa majesté je refusay de le faire en disant quil ne faloit
point deformer une main qui avoit travaillé si avantageusement
pour la santé de sa magestés, ~~reprenant~~ Levoy et vous pancé sa
majesté me demanda ceque je jugeois de ces blessures et des
incisions qu'on avoit faitte, je repondy que tout avoit esté
bien conduit jusque a presant mais que je croiois quil estoit
necessaire de faire une ouverture ~~pour~~ pour faire Communiquer le
dessous de la plante du pied avec le dessus le roy me repondy
que si luy et son chirurgien avoient esté crüs cela auroit
esté facile mais quelle paroissoit moins necessaire aujour
d'huy quelle ne lavoit paru que si je croyois qu'on peut la
differer sans rien risquer on la differeroit les medecins
secrieres quelle ne seroit point hutille. je naprouvay rien ne
de saprouvé le retard, et le 8me jours, ayant retiré toutte la
nuit comment je pourois la faire sans nativer ~~la satisfaction~~
~~du sans critique~~ la haine de la faculté et sans Commettre ma
reputation par ce quil pouvoit arriver encovagie laquelle
ne savette pour dans cette pour sans Causer de vives douleurs, je choisi le matin
dans mes instruments ceux que je croyois les plus Convenables
a cette operation, et lors que les playes du roy furent decouvertes
je dis m.rs la grande playe semble ne pas avancer ~~pas~~ autant que
les autres elle jette beaucoup depus sanguinolent si nous sondions
pour ~~lon~~ ~~au moins a qui nous avons~~ reconnoitre le fond et
les communications, le roy repondy quil le vouloit je porte
une sonde a fistule par louverture qui estoit sur le pied
a peine fut elle entrée quele roy me dit je croi le fantin au-
fond elle nest pas live et sans discontinuer de linterroudre
je fis tant que sans Causer aucune douleur au roy et sans
faire saigner ~~la playe~~ je fis sortir la sonde par la playe

de la portante du pied de maniere que ma fonde estoit presque
autrement cachée dans le pied qu'elle traversoit obliquement
de derriere en devant entre les os du metatarse qui soutient le
gros arteil et celuy qui soutient l'orteil indicatif, cela surpris
et effraya les medecins les ministre et tous les assistans, le roy
seul prés la pour me demander, ce que je pensois, il faut dire
que sa majesté Constante qu'on ouvre toutte cette estandue cela
est absolument nessaire, faicte dit le roy cela sur faicte
dans l'instant et sa majesté dit, que ce quelle savoit point sentir ne
sapelloit point douleur, voila ce qui est passé dans la
premiere huitene, mais a quoy passer le temps que je
ne estois point occupé auprey du roy je escrivois je lisois le
pasin dorf que jay achaite a leipsic, mais on ne peut pas
toujour lire ou escrire je mangeois avec une tres bonne
compaignie, et les mais estoient des meilleurs les ordres
du roy estoient bien executer, les vins du rins, de bourgogne
de champaigne, de hongrie du tokay surtout et les
vin grecq, a faisonoies, nos repas et vandois la conversation
satisfaisante, quelque fois elle ne vouloit que sur la
bagatelle, d'autre fois sur les meurs du payes, sur la
medecine, et sur la chirurgie, j'écrivois de choqueur les
docteurs en lune, et de mon milieu si je m'en souviens bien les experts
dans l'autres, le milieu estoit assé difficil a garder, mais
en disant souvent que cela estoit ainsy en France on
m'accordoit tout et on supposoit que je ne disputois point la
superiorité en alemaigne, pour ce qui concerne la medecine de la medecine
en pologne ~~la meille, la pass~~ les juifs sont presque les
seuls qui l'exerces, et toutes les autres professions. la facilité de
l'exercer ~~cette profession~~ est bien montrée par cet etablissement
ou pour mieux dire par cet abus. aucuns de ces juifs nous
de grades, ils viennent s'etablir dans une ville ou dans un
village avec la seule permission du seigneur permission qui
n'est que verbale et alors ils se mêle de tout ce dont
on les croie capable, lusure et la plus chanse quils
professes, ils font valoir les terres des seigneurs ayeux
soings de faire travailler les paissents, qui appartienent
au seigneur ~~de la terre~~ et qui sont ces ~~tout les paysans polonais son~~ tous
et clades ~~et~~ aux tous leurs dessendant de maniere quils ne
peuvent passer d'une domination a l'autre et quesi ils estois
atrapés en voulant passer d'un payis a l'autre, le seigneur
les peut faire mourir quesil passe sans ~~estre~~ atrapé
il ne est pas plus avancé parce que le seigneur chez
qui il c'est refugié est oblige de le rendre a la requisition

tout le monde dit que sans les juifs la pologne ne
pouvoit subsister, ils sont marchand, detoutes choses ils
travailleur aussi sans yettre abits. s'il vous manque quelque
chose envoie chercher un juif il vous le procure
aussitot par luy ou par dautre juifs, les juifs son
les seuls du bas Estat qui ne soient point ~~esclave~~ Eselâve
les seigneurs sur les terres desquels les juifs abitent les
chassent et en font venenir dautre mais il font quils
ayent de forte vassons pour les chasser, car plus il ya
d'juifs dans un payis plus le payis est cultiver et
peu il raporte au seigneur, ils sont fermier ou pour
mieux dire vejistes des biens. ils ont liberté de conssience
et par tout ils ont des sinagogues, jay entré dans plusieurs
et jay trouvé une faloperie orible a verire il est de plus belles
~~ne sont point pareille~~, que je nai point encore vue -
il ni a rien de si pauvre que les paiesans de pologne, en
ve compance les seigneurs sont tres riches, cest pas que
leurs terres raportent a proportion de leurs étandue, il ya
certains seigneurs qui ont vingt villes et deux cent vilages
qui ne leurs raporte que vingt ou trente mille escus ~~de~~
~~rente~~ monoies de france, cest pas que ~~les terres raporte~~ les terres
ne soient bonnes mais il y en a peu qui soient cultiver
faute de paysans ou pour mieux dire de esclâves, ~~en~~
~~effet~~ en cela ce payis ~~est~~ ressamble au colonies de
lamerique. ou ~~les abitations~~ la richesse des abitation
se mesure par le nombre des negre qui travaillent
pour le patron, ~~le bois etoit~~ ~~comme il~~
~~faisoit la richesse~~. ce qui faisait que les terres raportent
moins en cause ces quil faut faire de plus des trois cart
quil y ait assé dabittants pour consommer les dauvée
il est vray que le blé se trans porte quelque fois dans
les payis estrangers, mais cela ne vine pas tous les ans -
la grande quantité de grains ~~que~~ que recenit la
pologne la faict nommer le grenié de lourope
~~et il faut~~ elle en a toujours a vendre elle est aussi
abondante en bestiaux, le jibie y est plus commun que
la volaille lest en france, on y mange de excelante gelinotes
des coqs de bruire, des perderis grises qui sont tres grosses
mais elles nont pas le fumet si gracieux quen france
le poisson, sans doute, y est tres commun joi vu a la pourvoirie -
du roy pour 25 escus de poisson qui en vaudroit mil en
france, il ya des truittes saumoneuse des perches des carpes

2me
et des brochets d'une grosseur extraordinaire il y a plusieurs
sorte de poissons que je n'ay jamais vu en France sauoir un
poisson tres delicat qui ressemble a la sardine quant il est
petit et lors qu'il est grand il ressemble au haran frais
il en a vu qui a le gout quoiqu'il soit poisson de mer d'aude
mail y est bien plus delicat leger facil a digerer on le nomme
. . . . . un autre poisson qui presque la figure du barbon
mais qui n'a point de escaille rouge elle ressemble plustost
a celle du brocher ce poisson a la chair comme le merlan
elle est plus delicatte et un tant soit peu plus ferme quoi
qu'elle soit plus fondante il n'a presque point d'arette
on les fesant du moins aussi facilité ce poisson est aussi
tres facil a digerer il y en a ~~de~~ qui sont comme nos plus gros
barbeau quon mange au bleu et de moins gros a qui
on coupe la tette ~~pour leur donner la figure de la vive~~
~~les~~ les fesant rotir puis ~~mis~~ les mettre ~~en~~ a la sauce blanche aussi les
câpres on les prendroit pour des vives, ~~un tel poisson~~
on nomme ce poisson.
il en est un autre qui a le gout de la carpe qui ne
vient jamais si gros qui est plus plat mais plus large
a proportion Les escailles sont fines et douce qui a une tette bien
plus petite que la carpe ce poisson est fort estimé,
La pologne ne produit point de bons fruits si ceux dans
les jardins cultiver et lors que la saison est toujours
fauorable ce qui est rare; en leur les meilleurs fruits
ne prochent ils point des fruits de France, on y mange
pourtant actuellement des poires, des pommes, et
des raisins d'un gout fais exquis mais ils viennent de
France par hamburg en saxe ou par danzic, le vin le plus estimé par
les polonois est le vin d'ongrie, les saxons aimen mieux le
vin de champaigne et celuy de bourgoine le vin de portoal
plaist a beaucoup de gens le vin du rhin tient le milieu
pour moy j'aime ce dernier avec moitie d'eau il est pour moy
la plus delicieuse boisson quon puisse prendre la bierre est
la boisson commune du pays et comme les grains y sont
en abondance on y faut deux bonne biere le petit peuple
faire une boisson avec le miel blanc, que les polonois disent
estre meilleur que celuy de nos bons ce que je ne croi pas
leur miel vient la plus part des bois ou les abeilles s'assemble
on faire un grand trouc dans un arbre on clove dessus
une planche a laquelle on faire quelque trous et
voila bien tost une colonie d'abeille ~~formée~~ qui se rablit se
multiplie et travaille comme ~~fort~~ presque tous les hommes pour des
ingrats en effaire celuy qui veut jouir du labeur de pauvre

petit peuple vient quand il le juge apros pot sans signifier
Congé de loüer ou rompre la planche qui cest de culture ~~d'agu~~
les pommante se met dans cette monarchie le meutre le carnage sans
fuir a peine les fuiars ont il le temps de se ~~faire~~ saisir pour former
ailleur une nouvelle abitation, voila ce que font quelquefois les
hommes les vns par vapor aux autres ~~les vns~~ soit dans le petit
~~le soit~~ dans le grand mais, les hommes ne sont point
en cuure les plus cruels ennemis des abeilles, ~~les~~ ils
enleuent les esquillons ~~du peuple~~ quils en pour euiter que le
peuple Eller ~~reporte~~ ne les inuestissent ils prenent des
precaution qui rendent la guerre moins meurtrieres, mais
les curiffes amateurs, ~~du peuple~~ du miel de la cire et du
sang des abeilles les attaquent sans ruse et sans craindre
leurs esquillons; leur peau dure et garnie de long poils
les met a labris de tout insulte il y vous ~~les~~ bessée et a forces
ouuertes
cette boisson de miel est fade parce ~~quils redor~~ quon
laboit aucun quelle ait fermenté le miel nest pas la seule
ingredien qui entre dans cette boisson, il y a
mais labiere et ~~les~~ espesse d'hidromel ne sont pas les seuls liqueurs
que boine le peuple tant juifs que polonois, leau de vie de grain
est fort en vsage on en faite boire aux enfants des lage d'un
an ou de dixhuit mois sitot quils sont euillé on leur en donne
vn petit verre auec vn morceau de pain fis ils son contents cest
ainsi quils pretendent former a leurs enfant vn bon estomac
les peres et meres en font ~~a boire~~ leurs delices et zeno qui
en boiuent leur chopine, leurs pintes deux pintes et mesme
dauantage, ne croies pas que cette liqueurs soit moins forte que
nostre eau de vie elle est plustost comme les prix de vin, ceux
qui ne sont pas abitué de bonne heure a cette boisson et qui en baiuent
beaucoup deuiennent bassé et meurent subite
il y a de xelant pain mais malgré labondance du grain le
peuple le juif et sur tout le paysan mange du pain noir
de segle et de sarasin, il y a du pain noir qui est ~~aimé des~~
dessi bon gout mais duquel jen ay gouté que pour en prouuer
la cuisine se faite a la diable et sans les cuisiniers francois il
leur est impossible de manger de leurs viandes apretées, il nia
presque point de seigneur qui ayant vu cuisinier francois ou
~~a trouué qui~~ instruit par les cuisiniers de France il y a des
cuisiniers ~~allemands~~ allemands qui simagine lemporter sur ceux de
france par ce quils ont combiné leurs facon de cuisiner auec
la nautre, nous en auons de francois qui croient lemporter
sur ceux de qui ils ont apris leurs profession par ce quils ont
faite choix de plusieurs ragouts des pays dans les quels ils ont
esté, les vns et les autres trouuent des saussiers et des
aprobateurs tant il est vray que tout les hommes pensent
et sautes differament,
vne chose qui ma estonné cest de voir presque toutes les
maisons de bois, elles nont que le sold outre rarement une
espesse de mansarde pratiquee dans le mi lieu du comble

une espesse de premier etage, il y a des maisons bourgeoise-
des chateaux et des eglises qui sont toutte de bois. Le fonden
de ces edifices, est un carré formé par quatre poutres, comme
par tenons et mortoise, ou en quelques d'arondes. Les plus
gros ~~arbres seroient~~, sont employes a faire ce p-
fondement, comme cette, quon place dans le lieu ou lon veut
bâtir la maison, que lon tache de metre a plomb
bagatelle, cependant a laquelle tout le monde ne
sarrette pas et jay vu bien des maisons, plus basse
de deux outrois pieds dun costé que d'autre, mais
le sont des maisons de paysans ou de juifs.
dans celles ci, on trouve souvent sous, le mes nettoyz
des enfants, en grand nombre, qui sont ~~tout~~ leurs
necessites, et leur petit valet ordinaire les pertes et
meres crient apres eux, les vache les veau les boue
et les cochons sont a la proche ou mesme avec eux
un poiste cebanche les uns et les autres, de sorte que
ceux qui viennent de dehors sautes en autant vue
audeur composée de tout ce qui sexale de tes differents
corps sales et puants, la plupart des enfants et des
domestiques sont tout nuds ~~et~~ ils sortent et marchent
dans la neige et sur la glace plus ordinairement que
les personnes les mieux vetuës et chauffée, si ~~cela dans~~
~~Lieu~~ Lieu ~~n'est pas rude en~~ cependant ~~cet~~ tres rude en pologne
Les rivieres y sont gellée et ~~pontes toute~~ toutes les voitures passent
dessus pendant des quatre et cinq mois quelquefois
davantage la vistule qui est vne tres grande riviere n'a
point de pont a Landroit ou elle passe a varsovie
~~[illegible] que quand elle est dans le grand froid~~
et on est obligé de rester en dela sans pouvoir outrer dans
la ville pendant que la riviere charie avant de se prendre
ou pendant la debacle il n'a que le bac tant que la riviere
est libre, ou que la glace quand la riviere est prise
j'ay esté curieux de savoir pourquoy, il n'avoit point
de pont aucunes des raisons qu'on m'a apportée n'est
valable, et j'ay trouvé la veritable quand j'ay appris que
le bac rapportoit beaucoup au gouverneur ~~et j'ay dit cela~~
~~comme enfance~~ Interest particulier l'emporte sur
le general. cet hiver de 1727 est le plus rude que j'ay
senti, celuy que nous avons eu en France en cet teur
neuf n'est rien en comparaison ni pour la force ni pour la
durée, la vistulle est prise depuis le mois de novembre
nous sommes ~~au mois de fevrier~~ a la avancé dans fevrier

et le froid redouble, cet hiver n'est cependant qu'un hiver ordinaire
celuy de 1728 a esté plus fort, les enfans et la plus part
du bas peuple vont tout nud ou demonts mal chaussé et mal
vetu mais quand le froid les presse ils rentrent dans le poille
qui les rechauffe, aussitot les poiles ne sont pas comme ceux
que nous avons en France, la chaleur y est plus forte et non comode
point, la matiere n'est point le fer ni la fonte, c'est la brique
et une espesse de fayance figuree et colorée qui faict une
incrustation exterieure qui faict l'ornement de ce poisle
qui luy mesme est une parure a la chambre, le feu
ne se met que par le dehors l'ouverture est faicte comme celle
d'un four, on met dans ce poisle cent ou huit trons d'arbres
a la fois qui sont de la longeur de cinq ou six pied et gra ou trois
quatre pieds de circonferance, le poisle a une rechaufe, autant
de monde qu'il entre dans la chambre tout elle comme la grande
galerie de versailles, mais ce qui m'a estonner c'est qu'il est rare
que quelqu'un fume, si le froid ne le faict pas le chaud pourroit le
faire et en cas vie mieux le passage du froid, ou le chaud auquel
on se expose alternativement.
on demandera peut estre comment il est possible que le feu
soit si grand dans des maison qui ne sont que de bois et qu'il
n'en est pas tout les jours et mesme a toute heure des incendies
cela est estonant, car la cheminée du poisle est comme faicte
de bois de sapin recouvert de terre grasse qui forme des crevasse
partout faicte de terre liée, crevasse qu'on ne remplit point par de
nouvelle terre, et a travers desquelles on voit le sapin qui forme la
charpente de la cheminée a nud, il est a la verité tres estonant
que l'incendie soit aussy rare, quelle feu c'est pourquoy que
crevignem ~~en peut~~ quils laissent d'une maison a l'autre ~~un~~
~~espace plus suffisant~~ et qu'il n'est point de maison qu'on ne
vue grande echelle comme deux personnes de front laquelle
est toute dressée sur le toit de la maison ~~et~~ vis a vis de la cheminée, les maisons ne sont point adossée
les unes aux autres, la couverture des maisons est de sapin
en voliche tres nimey soit large et longue soit, et roitte et
courte imitant le bardeau dont on couvre quelque fois les
angors en France, mais dans ces maisons il n'a point de lit ou tout
au plus y a il un grabat ~~pour~~ dont lequel est estendu un lit de plume
sur lequel on couche tout comme on se trouve habillé ou nud
ce est espesse de lit ~~est~~ aux jeunes mariés ou aux petits enfans
aux vieilles gens, il en trouve tout au plus un dans une maison
le reste des habitans couchent ~~sur~~ sur des planches qui sont
~~clé~~ ~~Etuillée~~ dans le pourtour de la chambre, si elle
merite le nom de chambre, et aux ~~environ~~ tour du poisle
ce qui forme deux estage de couchette les uns couche dessus
et les autre dessous ces planches, les animaux les plus piquant
succent, mordant et pinant sont dans leurs centre il n'a point

3 de pays ou ils ayent plus leurs aises, des planches des marailles de
sapin, que la chaleur desseche et faicte fendre ou esparver detour
cadrer, comme pour leurs former des abbitations et des retraictes asseurée
ou le froid ne se fit jamais sentir, et dont ils ne sortent que l'annie
pour ~~chercher~~ se repestre sur des corps qui dorment de fatigue, et qui
nous de deffance contre ces animaux, que la crasse qui les
investi ~~[illegible]~~ il y a peu de peuple outre
sal que le peuple polonois, jattribue a cette malpropreté une
maladie alaquelle ils sont subjets, qu'on nomme plica polonica
et qu'ils apellent le Coltou cette maladie ~~commence par la teste~~
n'est dabord que ce que nous apellons avoir les cheveux mêlé, et ces
cheveux se mêle de plus en plus parceque dabord qu'il commence
de estre on ne les peigne plus ~~et~~ on ne faicte rien pour les demêler
on coupe les cheveux ~~quand~~ autres cuittant de couper au tems de ceux
qui forment le colton. j'en ay vu plusieurs fort petits et un
large comme les deux mains, il j'en a qui sont beaucoup plus large
puis que plus de vingt personnes m'ont assurée en avoir vu un en Lituanie
a une femme fort aagée qui le colton depuis quelque
plus de deux aunes de France et qui est assé large pour luy servir de
matela, le roy a mesme vu ce colton et la faicte mesurer, pour le comparer
a celui qui sera apres la mort de cette femme, car il doit estre conservé
dans un cabinet adresé dans ou sa magesté assemble toutes les curiosités
qui peuvent servir a l'istoire naturelle, le chancelier de pologne
en a vu de plus d'un aune, qu'il conserve dans une bource et qu'il ne
voudroit pas faire couper pour toute chose, c'est l'idée de tous
ceux qui ont cette maladie, c'est pas la mienne, ceux qui devroient
avoir le plus de connoissance de cette maladie sont les medecins
mais on ne peut rien ~~[illegible]~~ dans savoir de
positif de leur part soit qu'ils n'ayent ~~point~~ observé ou qu'ils
ayent mal faicte leurs observation leurs ~~sentiments~~ opinions sont autant
varier sur ce subject que sur les autres, celuy cy vous dira que le
colton n'est que la xideur d'une autre maladie qu'elle depand du
vice interieur duquel vice ils n'ont ni ne vous donnent quelques
idée celuy la vous dira qu'il y a peu de maladie dans laquelle
le colton ne soit pour quelque chose quand mesme il n'auroit
rien dapparant au cheveux et autre embrasse le sentiment
du peuple et aucuns n'a de remede pour prevenir et en faire
mourir pour guerir cette maladie, j'ay demandé a tous ceux qui en
ont eu s'il estoit vray que lors qu'on coupoit le colton il avoit
emorragie, ou quelque autres accidents tous m'ont dit que le sang
sortoit et que ceux a qui on coupoit le colton de venoit
perclus de tous leurs membres mais lors que j'ay voulu
aprofondir la chose et leur demander s'il l'avoient observé
~~chose~~ aucuns ne m'a assuré l'avoir vu seulement qu'il estoit
sivare que l'on coustumi a ce faire couper le colton que peu
de gens auroient pu faire ces observations, d'ou j'ay conclus
qu'il ne faloit point croire ce que l'on disoit et que la prevention
seule estoit la mere de ces opinions fausses et absurdes, comme
je le diray dans la suite, de toutes ces observations ce recueillie
et quelques autres, que je rapporteray ci apres j'ay conclu trois
choses 1°. que le coltons estoit aux sal poloignois ce que

L'alene en peloton, et le poil des chiens barbets aussi bien que
le crin mêlé ou le folet est aux chevaux le condo que la crainte de
couper le colton estoit aussi mal fondée que celle que certains
maquignons ont de couper le crin des chevaux 3° que
la paresse des palfreniers, et la malpropreté des polonois estoit
la veritable cause de cette maladie

jay lieu de croire que cette maladie est comme aux chevaux
et aux polonois parceque jay reconnus dans les crains mêlé
des chevaux, ~~et le colton des polonois la mesme chause~~ les mesmes
chauses que jay observées dans le colton, les crains sont mêlés
comme les cheveux, le peigne ne peut demêler les uns ni les autres
le melange n'est pas simple ~~dans l'un ni dans l'autre~~ car les
crains, de mesme les cheveux s'entrelassent en milles facons
differantes et en milles endrois il sont comme noüez ensembles
ainsy qu'un tapon de lene battu et frossé tantost d'un costé
et tantost de l'autre satrehasse se lie et forme du feutre de mesme
sont les crains des chevaux et les cheveux des polonois ~~[illegible]~~
si je rassemble les observation que jay par devers moi soit celle que
jay facettes, soi celles que je tien des autres tant de ceux qui sont
prevenus des quels je ne citteray que les faits que de ceux qui ne
sont point prevenus et qui sauvent raisoner, si dis je je les rassemble
toutes jauray dequoy prouver que la crainte de couper le
colton est mal fondée;
jay vu couper le folet aux chevaux sans qu'il leur soit
rien arivé et j'ai coupé a paris en cept cent neuf le colton a un
danzicois qui se porte actuellement fort bien,
un lieutenant colonel de dragon m'a raconté qu'une alemende
au service d'une vielle dame polonoise qui avoit un colton
ne pouvent souffrir que sa metresse le conservats avec tant
de soing, s'avisa de luy en couper tous les jours quelques cheveux
pres de la peau de la teste, cette coupe ~~insensible~~ fut insasiblement
suivie de la chutte du colton la damme qui attribuet ~~[illegible]~~
cette chutte a la nature ne s'en inquietta pas, et la femme de
chambre fit par son exactitude a bien peigner sa metresse
qu'elle a vecus dix ans sans retour du colton
une jeune fille en fit autant a une tante tres vielle qu'elle
soignoit et de laquelle elle estoit eritiere je ne diray pas si
les vües de ces deux filles ~~furent~~ estoient les mesme mais
les suittes furent semblables, il y a des polonois qui en se
battant on eu leur colton arraché, ou coupé entierement
ou en partie sans qu'il leur soit rien arivé; je compare
ces observations avec les allegations contraires ~~[illegible]~~ je diray
que le colton n'est pas plus un maladie, que la crasse des
pieds des mains et de tout le corps la paresse la malpropreté
~~la cause~~ des polonois en est la cause premiere et la prevantion
qu'il est dangereux de le couper, est la cause qui l'entretient
et l'augmente, je compare cette prevantion a plusieurs qui
sont en france dans le peuple, il y a des gens qui ne veullent
point changer de linges aux enfans nouveaux né, parcequ'il

croient que cela les empêche de profiter cette leur expression d'autres
leurs laisse venir la galle et ne veulent rien faire pour la premier
persuader qu'ils sont que la galle les purge des mauvaises humeurs.
Le bas peuple est prevenu que si un mort a un pied plus long
que l'autre il mourra quelqu'un de ses proche dans l'année il est
arrivé plusieurs fois que la precaution a este fortifiée par la mort
de quelqu'un de la famille, et ceux qui en ont faict le prefage
ne sortiront jamais d'erreur
que la mal proprete soit la premiere cause de cette maladie
si l'on est ~~vue ou le connoitre par lequel fait~~ est voir quelque prevenu j'ay interogé
les juifs ~~et les~~ qui sont les barbiers du pays, ils m'ont dit qu'il
estoient fort attentif a ne point couper les cheveux ~~mêlés~~ pour
peu qu'ils fussent mêlés, parce qu'il les regardoient comme
un commancement de colton, qu'ils coupoient tous ceux des
amirons et conservoient le paquet mêlé a ce soing pesse
pas de signer un colton et si quelque francois en ce peignant
trouvoit une poignée de cheveux qui se posoit au passage
du peigne qu'il ne la demêlat point et qu'il fisse couper les cheveux
des amirons et conservat la poignée de cheveux mêlé ne
le mêlerroit elle pas de plus en plus, et par la suitte ne deviendroit elle
pas un colton, peut on douter que cette fois la mal proprete
quand on observe que ~~cette~~ le colton naviens qu'un bas peuple
que s'il y a quelque seigneurs ~~qui~~ ~~est~~ en soit attaqué ~~comme~~
~~aussi ceux qui~~ c'est que la paresse et la mal proprete peut
veigner dans tous les estats, aussi ceux des nobles ~~aussi~~
que j'ay vuë attaqué du colton son reputé sal et paresseux
comme le peuple ~~et leur faire nature~~ 2° les ecclesiastiques
ne sont point attaqué, les jesuittes qui ne laissent d'estre un
peuple nombreux en poloique ne ont point, les moines les
religieuses, tous ceux qui ont soing de leurs cheveux ou ceux
qui les font entierement raser ne sont point subject a cette
maladie il y a une espesse de domestique appellé
~~les quels on les cheveux coupés~~ qui sont rasé de
maniere qui ne leurs reste qu'une espesse de calotte de
cheveux qu'on ne laisse point grandir plus que de la longueur
de trois a quatre doigts ceux la ne sont point le colton
non plus que ceux qui ne conservent qu'un toupet dont
la boze est comme un escu de france
je conclus donc que le colton arrivera lors que les cheveux
seront d'une certaine longueur, qu'on n'aura pas soing de les
~~peigner qu'il~~ de mêler et qu'il ~~[illegible]~~ seront crasseux ~~et que les~~
car cette crasse ~~rendra le colton plus [illegible]~~ elle
servira de cole pour afermir les cheveux dans l'enjaulement
vitieux qui faict le colton, et le colton en sera plus ferme
et plus dur
la barbe de certains juifs n'en est point exemte et celle des
capucins n'en n'est point attaquée, les parties genitales des
vielles femme en sont attaquées, et celles des ~~jeunes~~ filles en
sont exemtes, pour l'ordinaire, voila bien des observations
qui doivent servir bien l'idée que j'ay sur le sujet

jay en Cauve obeuve que ce mal nest poins dangereux, il ne
cause aucuns accident a ceux qui le porte et sils veulent
suporter cette incomodite cest parcequil craignent des maux
quils on ouy dire ariver mais quil nont jamais vu ariver
or comme le Colton nincomode poins les gens sals et pareffaux
et quils ont ouy dire quil arive de grand maux a ceux
qui le font couper, il aiment mieux le Concerner,

4 dans la russie et dans quelque province de poloigne et mesme
dalemaigne, vne preuantion, des plus extraordinaire que je
raconteray comme elle ~~ma~~ este racontées par plusieurs perssones
de differantes opinions les vnes estant pour la firmatiues les autres
pour la negatiue, mais commes elles ne sacordent point dans les
circonstances quelles afirmes ou quelles nients, le critique est en plain
pouuoir de juger.

on dit que dans les prouinces que jay cittée il y a vne maladie quon
apelle loupire, ou l'houpire dont je donneray la description ciapres
les peuples sont perssuadez quil faut couper la teste a celuy qui est
mort de cette maladie puis le metre dans le cercueil et lanterer pour
euiter que quelquun de la parauté ne meure dans lannée, desorte que
si quelquun ~~mort~~ de cette maladie sans quon luy aye coupé la teste
et quil viene a mourir vn parant ou amis intime ou proche on la tribue
a la négligeance quon a eux de couper la teste au premier, on la coupe a celuy
cit et on deterre le premier pour la luy couper, cequi ce faict auec
la baiche qui a cerui a leuer la terre pour le deterrer
plusieurs perssones assurent que quoy quil y ait plusieurs anée
que lon ait enteré ces cadaure on les trouue aussy frais que
sil venois destre entérez et quil sort du sang tres fluides,
qui jaillit mesme au dire de quelque vns, cequi a faict dire aux
plus preuenus que ces jens la ont esté enterrez viuant et nayent
quune letargie ceux qui aiment a adjouter mesme au
merueilleux disent quils en ont vu qui au bout de trente anée
de sepulture auoient le sang aussy fluide quun homme viuant, ceux
qui afirment ces faict veritables cittent monsieur . . . . . .
. . . . . qui au bout de . . . anée fut deterré
et quon trouua quil setoit plassé la fasse dessous et quil auoit
derage auale vn bout de son drap.

ou lauoit ~~il estoit~~ peut estre anteré tout viuant
comme on la vu ariué plusieurs fois

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE